

sidération des causes qui pourraient provoquer un conflit, ne pouvait être interprétée par ce pays que comme un encouragement à déchaîner à l'avenir, et à l'abri de cette charte, une vague de terrorisme affreux contre les 1,500,000 Allemands qui habitent la Pologne. Les atrocités qu'on a vues depuis dans ce pays sont terribles pour les victimes, mais intolérables pour une grande puissance comme le Reich allemand, de qui l'on attend qu'il reste témoin passif de tels événements. La Pologne s'est rendue coupable de nombreuses infractions à ses obligations légales envers la ville libre de Dantzig; elle a eu des exigences qui ressemblent à des ultimatums, et a inauguré des procédés qui équivalent à l'égorge-ment économique.

5. En conséquence, le Gouvernement du Reich allemand prit les mesures nécessaires pour informer le Gouvernement polonais qu'il n'était pas prêt à accepter passivement cette évolution dans les affaires; qu'il ne souffrira plus qu'on envoie à Dantzig des notes ayant un caractère d'ultimatum; qu'il ne tolérera plus que les persécutions continuent contre la minorité allemande; qu'il ne tolérera pas non plus que des mesures économiques ruinent la ville libre de Dantzig—autrement dit, qu'une espèce de blocus douanier sape les bases vitales de la population de Dantzig; et qu'il ne tolérera plus que se produisent d'autres actions provocantes contre le Reich. A part cela, les questions du Corridor et de Dantzig se régleront; il le faut.

6. Votre Excellence, au nom du Gouvernement britannique, m'informe que vous serez obligés de vous porter à la défense de la Pologne s'il y a intervention de la part de l'Allemagne en tel cas. Je prends note de cette déclaration et vous assure qu'elle ne peut aucunement modifier la détermination du Gouvernement allemand de sauvegarder ses intérêts, tel qu'il est déclaré au paragraphe 5 ci-dessus. Vous m'assurez qu'en tel cas, vous prévoyez une guerre prolongée, et je partage cette opinion. Si l'Angleterre attaque l'Allemagne, elle nous trouvera prêts et résolus. Plus d'une fois, j'ai déclaré au peuple allemand et au monde qu'on ne saurait douter de la détermination du nouveau Reich allemand. Plutôt que de sacrifier ses intérêts, voire même son honneur, il acceptera toutes sortes de misères et de tribulations aussi longtemps qu'il le faudra.

7. Le Gouvernement du Reich allemand apprend que le Gouvernement britannique a l'intention d'exécuter des mesures de mobilisation, lesquelles, d'après les déclarations contenues dans votre propre lettre, sont clairement dirigées contre l'Allemagne seule. Il en serait de même de la France, dit-on. Puisque l'Allemagne n'a jamais eu l'intention de prendre d'autres mesures militaires contre la France et l'Angleterre que celles d'un caractère défensif; et ainsi que nous l'avons déjà souligné, comme elle n'a jamais eu l'intention et ne se propose pas à l'avenir d'attaquer ni l'Angleterre, ni la France, il s'ensuit que cet avis, que vous avez confirmé, monsieur le premier ministre, par votre propre